

Leonard Cohen

Les Perdants magnifiques

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Michel Doury

Parution 28 février 2019

Collection : Titres

Genre : Roman

Nombre de pages indicatif : 336

Prix indicatif : 9 €

Le narrateur est obsédé par le souvenir de sa femme Edith, suicidée dans une cage d'ascenseur, et tyrannisé par l'amant de cette dernière, le mystérieux et méphistophélique F. Le narrateur tente de conjurer ses obsessions par l'invocation, de plus en plus scabreuse au fil des pages, de la première sainte indienne du Canada, l'Iroquoise Catherine Tekakwitha, convertie par les Jésuites au XVII^e siècle, si bien que le livre se déploie dans plusieurs directions – récit bourgeois d'un ménage à trois, biographie romancée d'une sainte historique, considérations hallucinées sur la drogue, Dieu, la culture pop, la guerre d'Espagne, les orgies et les Juifs, bref, l'univers de Cohen –, le cadre romanesque explosant à mesure, en poèmes, sketches, dialogues, prières.

Leonard Cohen est né en 1934 à Montréal. Après un bref passage à l'Université de Columbia, il devient poète, romancier et auteur-compositeur-interprète. Il publie son premier recueil de poésies en 1953 et son premier roman en 1963. *Les Perdants magnifiques* datent de 1966. Ses premières chansons sont ancrées dans la musique folk puis ses influences se diversifient à partir des années 1970. Des thèmes récurrents traversent son œuvre : la religion, la solitude, la sexualité et la complexité des rapports humains. Il réalise également certains de ses clips, travaille pour le cinéma et fait quelques apparitions sur les écrans. Il est fait, en 2003, Compagnon de l'Ordre du Canada, la plus haute distinction civile canadienne.



Christian Bourgois éditeur
www.christianbourgois-editeur.com

ISBN : 978-2-267-03129-4



9 782267 031294

« Aujourd'hui, *Les Perdants magnifiques* reste comme un pur joyau de pop-culture, parfaitement déjanté. » ***Les Inrockuptibles***

« Ces deux textes, fondements d'une écriture lapidaire, révèlent un Cohen baroque, dont l'élégante vivacité n'a pas pris une ride. » ***Le Temps***

DU MÊME AUTEUR